Développement des bola (बोल)

Les bola (बोल) ou métriques sont très simples, à la base :

Nous avons, soit un mouvement du plectre ou de l'archet vers l'intérieur soit vers l'extérieur. Le plus "naturel" (si ce mot veut dire quelque chose en musique !) sera considéré comme un $d\bar{a}$ (रा). Ainsi, au violon et sur les instruments à cordes frottées, il s'agira d'un tiré. Pour les instruments à plectre, cela dépendra. Au $sit\bar{a}ra$ (सितार), avec le $mizar\bar{a}ba$ (मिज़रान), plectre métallique porté sur l'index de la main droite, le $d\bar{a}$ (रा) se fait par un mouvement vers l'intérieur alors qu'au saroda (सरोद), avec le $jab\bar{a}$ (जना), plectre d'écorce de noix de coco, et à la guitare, cela sera un mouvement du plectre vers l'extérieur. Le $r\bar{a}$ (रा) est le contraire. Sur un violon, alto, cello etc., il sera un poussé. Au $sit\bar{a}ra$ (सितार), un mouvement du plectre vers l'extérieur, avec donc un son plus "open". Au saroda (सरोद), à la guitare, il sera un mouvement du plectre vers l'intérieur.

L'idéal est donc de travailler à obtenir un son équilibré entre tiré-poussé ou mouvement d'allerretour du plectre, puisque basiquement, un mouvement vers l'intérieur donne un son/timbre plus doux, plus "fermé" que le mouvement vers l'extérieur, plus "open".

Dans la musique de l'Inde, dès la première partie de l' $\bar{a}l\bar{a}pa$ (স্থালাप) terminée, la métrique devient l'élément principal de notre concentration. Un bon instrumentiste met sa main gauche, mélodique, dans sa main droite, rythmique, et non le contraire. C'est ce qui donnera, lors de l'écoute, cette sensation d'assise, de détente. Cela libèrera l'auditeur des montagnes russes d'un tempo instable et lui permettra de se laisser pleinement bercer et envahir par le discours mélodique, en toute sécurité.

Les $d\bar{a}$, $r\bar{a}$ (दा,रा), sont des unités de temps, disons une noire. Le dira (दिर) est la contraction d'un da ra (दा,रा) - soit deux croches.

Il y a deux sortes de $rad\bar{a}$ (रदा). Soit un $red\bar{a}$ (रदा) inversé par rapport au dira (दिर), c'est à dire (!) 1/2 + 1/2 = 1 temps. Soit un $-r d\bar{a}$ ($-\overline{x}$ दा) de 1/2 + 1 = 1 temps 1/2.

Rentrons maintenant dans l'écriture des bola (बोल). Il s'agira de fabriquer de simples métriques de quatre temps, de les faire tourner individuellement jusqu'à ce qu'elles soient fluides, puis de leur juxtaposer une autre métrique de quatre, de faire tourner et ainsi de suite :

	1	2	3	4
$avec \ dar{a}$ (दा)	$dar{a}$ (दा)	$dar{a}$ (दा)	$dar{a}$ (दा)	$dar{a}$ (दा)
avec rā (रा)	$rar{a}$ (रा)	$rar{a}$ (रा)	$rar{a}$ (रा)	$rar{a}$ (रा)
avec $d\bar{a}$, $r\bar{a}$ (दा,रा)	$dar{a}$ (दा)	$rar{a}$ (रा)	$dar{a}$ (दा)	$rar{a}$ (रा)
	$dar{a}$ (दा)	$dar{a}$ (दा)	$rar{a}$ (रा)	$dar{a}$ (दा)
etc.	$dar{a}$ (दा)	$dar{a}$ (दा)	$dar{a}$ (दा)	$rar{a}$ (रा)
introduisons le dira (दिर)	$dar{a}$ (दा)	dira (दिर)	$dar{a}$ (दा)	$rar{a}$ (रा)
	dira (दिर)	dira (दिर)	dira (दिर)	$dar{a}$ (दा)
	dira (दिर)	$dar{a}$ (दा)	$rar{a}$ (रा)	dira (दिर)
	$dar{a}$ (दा)	dira (दिर)	dira (दिर)	dira (दिर)
	$dar{a}$ (दा)	$dar{a}$ (दा)	dira (दिर)	$dar{a}$ (दा)
etc.	dira (दिर)	dira (दिर)	dira (दिर)	dira (दिर)

	1	2	3	4
introduisons le $rad\bar{a}$ (रदा)	$dar{a}$ (दा)	$radar{a}$ (रदा)	- r (-₹)	$dar{a}$ (दा)

Les 2 sortes de $rad\bar{a}$ (रदा) sont présents dans ce dernier bola (बोल) :

Le premier est constitué de deux croches (1/2 + 1/2 = 1 temps). C'est un dira (दिर) à l'envers.

Le deuxième est constitué d'un demi soupir (écrit par le petit trait horizontal), d'une croche qu'est le ra (र), puis du $d\bar{a}$ (रा) d'un temps. Ce dernier $rad\bar{a}$ (- ररा) est donc d'un 1/2 + 1 = 1 temps 1/2.

Nous avons donc là tous les bola (बोल) de base.

Fabriquons maintenant (mieux qu'"improvisons", un terme bien abstrus) des métriques de quatre temps en introduisant deux éléments essentiels : silences et accentuations. Comme nous l'avons déjà fait précédemment, prenons-en une, faisons la tourner, puis une autre, faisons-la tourner puis juxtaposons les en deux groupes de quatre, soit 8 temps, puis en trois groupes de quatre, puis en quatre groupe de quatre ce qui, incidemment, nous amène tout naturellement dans le *tīnatāla* (तीनताल), cycle rythmique de 16 temps, roi des cycles et cycle des rois, comme on aime à le nommer en Inde.

La juxtaposition de silences et d'accents donne de fabuleux résultats et devient, d'ores et déjà, beaucoup plus difficile à contrôler. Il ne s'agira pas de se laisser aller à faire ce que main droite désire, mais de *décider de son désir* (!) en drivant consciemment la main droite. Ici, pas de lyrisme, pas de romantisme défoncé, seulement un travail de tête.

Si vous utilisez votre pied pour marquer le tempo, faites gaffe à ne marquer qu'un pour quatre et à ce qu'il ne se trémousse pas de façon aussi anarchique qu'aléatoire. Pied égal corps et ce dernier doit danser dedans. Dans le cas contraire, cela vous foutra dedans. Amusante expression alors que nous devrions dire "foutra dehors". Incongruité de la langue!

Accents et silences produisent des déséquilibres *chakāradhāra* (श्रकारधार) - qui donnent le tournis (traduction littérale) et un swing génial au développement métrique. Une infinité de *bola* (बोल) peuvent être ainsi développés. En voici l'ombre de quelques exemples :

	1	2	3	4
introduisons le silence	$dar{a}$ (दा)	-	$dar{a}$ (दा)	$dar{a}$ (दा)
	$dar{a}$ (दा)	dira (दिर)	-	$dar{a}$ (दा)
	$dar{a}$ (दा)	-	-	$dar{a}$ (दा)
	-	dira (दिर)	dira (दिर)	$dar{a}$ (दा)
(avec juxtaposition de 2 $d\bar{a}$ (বা))	-	$dar{a}$ (दा)	$dar{a}$ (दा)	-
	dira (दिर)	$dar{a}$ (दा)	-	dira (दिर)
etc.	dira (दिर)	dira (दिर)	$dar{a}$ (दा)	-
introduisons des accents (gras)	$dar{a}$ (दा)	rā (₹1)	-	$dar{a}$ (दा)
	$dar{a}$ (दा)	r ā (₹7)	-	$dar{a}$ (दा)
	$dar{a}$ (दा)	rā (₹1)	-	dā (दा)
	$dar{a}$ (दा)	$dar{a}$ (दा)	-	$dar{a}$ (दा)
etc.	-	_	$dar{a}$ (दा)	r ā (रा)

Maintenant que nous avons vu quoi fabriquer, développer, construire, faire - les quatre verbes utilisés en Inde - en lieu et place du déjà euthanasié terme d'improvisation (j'en remets une couche!), amusons-nous à considérer huit temps non plus comme un 4+4 mais comme un 3+3+2:

1	2	3	4	5	6	7	8
1	2	3,	1	2	3,	1	2

Le bola (बोल) de base sera :

1	2	3	4	5	6	7	8
1	2	3,	1	2	3,	1	2
$d\bar{a}$ (दा)	$rar{a}$ (रा)	$d\bar{a}$ (दा),	$d\bar{a}$ (दा)	$rar{a}$ (रा)	$d\bar{a}$ (दा),	$dar{a}$ (दा)	$rar{a}$ (रा)

Vous voyez qu'il y a des $d\bar{a}$ (ब) qui se suivent, ce qui, outre le changement de timbre et de patate, force l'esprit à choisir et décider, là encore, de son désir - en d'autre terme à faire porter la culotte par la main droite au lieu de se laisser aller à des aller-retour automatiques.

A partir de maintenant, considérant que vous savez lire les *bola* (बोल) en *devanāgarī* (देवनागरी), écriture sanskrite (un ange passe les ailes chargées de scuds) et pour des raisons de place, je ne les écrirai qu'en *svaralipī* (स्वर्रालिपी), système de notation musicale indien :

	1	2	3	4	5	6	7	8
	1	2	3,	1	2	3,	1	2
bola (बोल) de base	दा	रा	दा ,	दा	रा	दा ,	दा	रा
introduisons le dira (दिर)	दा	दिर	दा ,	दा	दिर	दा ,	दिर	दा
	दिर	दिर	दा ,	दिर	दिर	दा ,	दिर	दा
	दिर	दा	रा,	दिर	दा	रा,	दिर	दा
cassons la symétrie	दा	दिर	दा ,	दिर	दिर	दा ,	दा	रा
	दिर	दा	रा,	दा	दिर	दा ,	दा	रा
introduisons le silence	दा	रा	दा ,	दा	रा	दा ,	दा	ı
	दा	ı	दा ,	दा	रा	-,	-	दा
	1	दा	रा,	दिर	दिर	दा ,	दा	रा
introduisons les accents	दा	रा	दा ,	दा	रा	दा ,	दा	रा
	दा	रा	दा ,	दा	रा	दा ,	दा	रा
	दा	-	दा,	दा	-	दा ,	दा	-
etc.	-	दिर	दा,	दिर	दिर	दा,	दा	रा

Prendre conscience de l'infinité de possibilités file le tournis d'autant que, après avoir fabriqué vos 8 temps sur 3 + 3 + 2, vous pouvez construire en 3 + 2 + 3 ou 2 + 3 + 3 et vous amuser à juxtaposer différents groupes de 8 et les *faire tourner* - mot clé de toute cette histoire.

On a du bol! Les développements de *bola* (बोल) sont tout simplement le travail d'une vie - si possible, longue.

Je vous souhaite donc tout le bol du monde.